

DES ALTERNATIVES À EXPLORER



2016, les références relèvent à nouveau des charges alimentaires relativement élevées : 17 % du coût de production moyen dans le Lot, un des 1^{er} poste de charges opérationnelles. Une recherche d'optimisation des surfaces fourragères en adéquation avec nos besoins de production, et les exigences de la PAC, confortent le fait que l'Autonomie Alimentaire est un levier essentiel pour la pérennité de nos élevages.

Du méteil grain pour vos agneaux

Le méteil grain peut être utilisé comme ration pour les agneaux, mais attention à l'équilibre de celle-ci. Afin d'obtenir une ration équilibrée, l'objectif est de récolter un méteil d'au moins 30 % de protéagineux (pois, vesce, féverole...) voir 40 % si le pois est le seul protéagineux. Avec le méteil grain, on sait ce que l'on sème mais rarement ce que l'on va récolter en fonction des conditions climatiques, du sol... il est donc important de connaître la valeur de son méteil. Pour cela, une méthode simple et gratuite : le comptage. Cela consiste, à partir d'un

échantillon de séparer les graines de chacune des espèces, de les peser (exprimer en %) et calculer les valeurs en énergie et azote du mélange.

Si la valeur du méteil est trop faible, ajouter un complémentaire du commerce, un tourteau... ou remplacer le foin de graminées par du foin de légumineuse pure (luzerne).

Les céréales et protéagineux étant riches en énergie, pas de problème de valeur énergétique sauf si la proportion d'avoine dépasse 40 % du mélange.

Objectif ration agneaux :
90 g de PDI ou 16 % MAT minimum et 0,9 UFV.

Le méteil se distribue en grains entiers
pour les brebis et les agneaux.

Les principales espèces utilisées dans les méteils

Espèces	Avantages	Limites
Avoine	Bon tallage, résistance aux maladies	Gélive en altitude, valeur énergétique plus faible
Triticale	Rusticité (selon les variétés)	Sensible à l'ergot
Seigle	Rusticité, peu gourmand en azote	Sensible à la verse et à l'ergot
Blé	Bonnes valeurs alimentaires	
Épeautre	Rustique et peu gourmand en azote Apport de fibres dans la ration	30 % de volume en plus à la récolte (glumes et glumelles)
Pois fourrager	Riche en protéines	Sensibilité au froid variable et surtout à l'excès d'humidité du sol Plante volubile responsable de verse
Féverole	Riche en protéines et bon tuteur pour le mélange	Sensibilité au froid
Vesce	Riche en protéines	Plante volubile responsable de verse, maturité échelonnée possible (d'où des pertes à la récolte)



CHAMBRE D'AGRICULTURE & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE LOT

Siège Social

CHAMBRE D'AGRICULTURE

430 avenue Jean JAURES
CS60199

46004 CAHORS CEDEX 9

Tél. : 05 65 23 22 21

Fax : 05 65 23 22 19

Email : accueil@lot.chambagri.fr

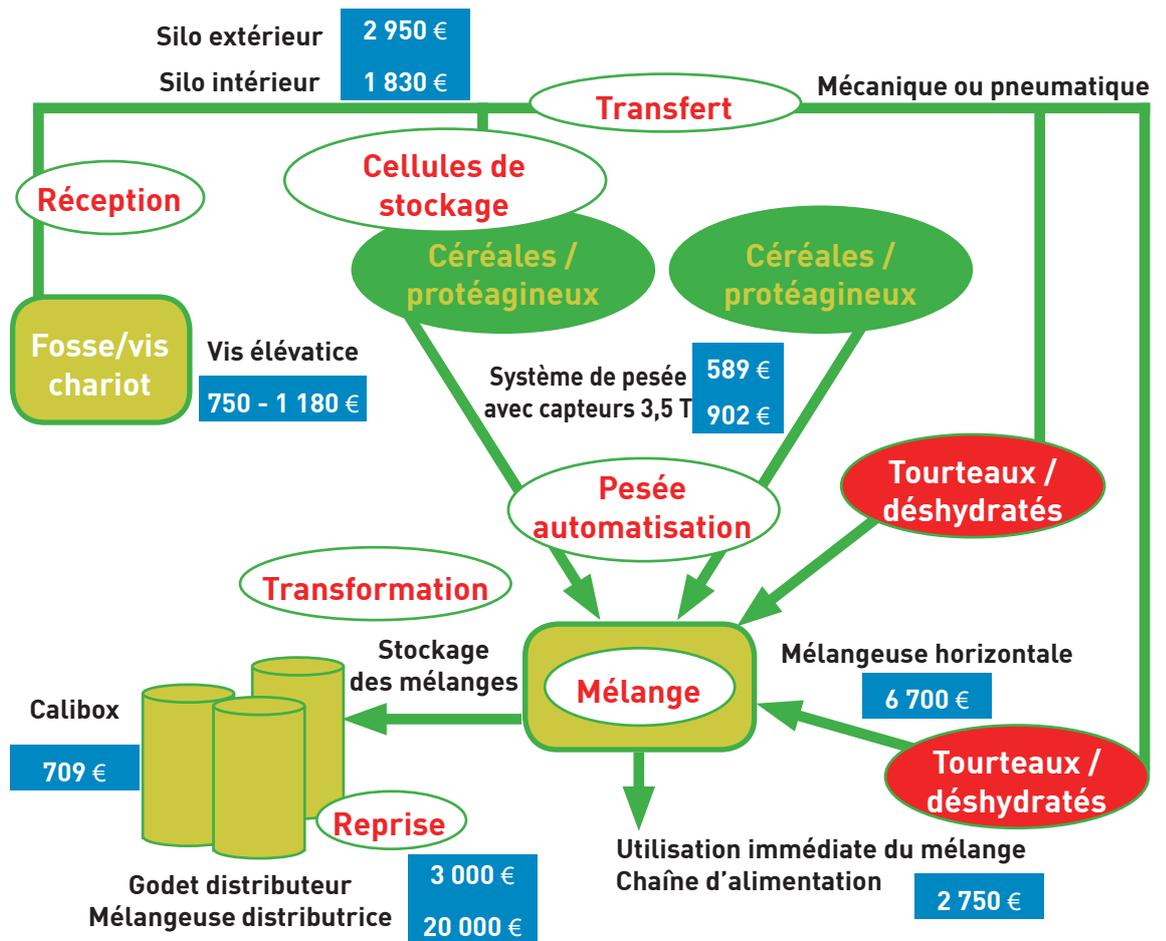
FAF : Fabrique d'Aliments à la Ferme

La réflexion de la mise en place d'une fabrique à la ferme débute souvent par le souhait de faire des économies, mais aussi de maîtriser son alimentation et d'en connaître le maximum. Mais qu'entendons nous par fabrique à la ferme ?

3 types de situations :

- la simple incorporation de céréales à la ration
- la production de mélanges complets : céréales + tourteaux ou déshydratées ou drêches
- la production d'aliments complets : céréales + protéagineux

Une fabrique à la ferme c'est une installation spécifique et/ou un bâtiment qui lui est réservé :



3 atouts

Gain en autonomie
Traçabilité des matières premières
Economie de transport et taxes

Réserves

Tri par les agneaux
Durée d'engraissement légèrement plus longue
Difficulté à équilibrer les MAT

Pour mettre en place une fabrique à la ferme pour un troupeau moyen de 334 brebis, il faut compter environ 20 000 € d'investissement.

En comparaison avec un aliment complet, le coût alimentaire annuel à l'EMP (Effectif Moyen Présent : brebis) est plus intéressant pour un aliment issu d'une FAF où toute la matière 1^{ère} est produite (différence de 23,64 €).

Le coût alimentaire est équivalent par rapport à un aliment issu d'une FAF où tout est acheté.

Ce coût alimentaire prend en compte à la fois le coût de la matière 1^{ère}, l'installation et le coût de la main œuvre.



Mash pour l'alimentation des ovins

Le MASH est un mélange de fourrages grossiers et (ou) concentrés, destiné à l'alimentation des ruminants dans lequel chaque composant est identifiable.

Le mode de fabrication repose sur un brassage homogène, des différents constituants, pour garantir au final d'offrir dans chaque kilo de MASH les valeurs alimentaires calculées pour l'objectif de production recherché.

Il existe différentes formules, avec plus ou moins de fibre suivant la catégorie d'animaux (béliers, agnelles de renouvellement, brebis, agneaux à l'engraissement) et l'utilisation finale. Il est possible de distribuer un aliment de type « mash » équilibré à volonté, sécurisé, par exemple aux animaux à besoin modéré (béliers, jeunes reproducteurs mâles et femelles).

Un mash peut contenir un très grand nombre d'aliments : des fourrages secs, des matières premières (céréales, tourteau), des additifs (minéraux, oligos, vitamines, bicarbonate de soude...) et un aliment liquide (vinaisse, mélasse) pour lier les aliments et rendre le mélange appétent et réduisant grandement le tri et les refus.

Il est possible d'en acheter chez des masheurs spécialisés, mais l'utilisation d'un bol mélangeur (en propriété ou en CUMA) rend tout à fait possible la fabrication de son propre mash.

L'atout majeur du MASH est multiple et vise à optimiser le temps passé à soigner le troupeau, l'amélioration de la productivité et de la santé des animaux.



• Intérêts techniques :

- ❑ Facilité de stockage des matières premières sur des dalles béton
- ❑ Maîtrise des matières premières : achat, stockage, adaptabilité
- ❑ Achat de matières premières toujours moins cher qu'un aliment complet
- ❑ Possibilité d'avoir un bol mélangeur en CUMA
- ❑ Longue durée de conservation : préparation pour un mois d'avance
- ❑ Aliment appétent, sécurisé et homogène
- ❑ Tri limité donc meilleure répartition du concentré sur la journée : limite acidose
- ❑ Simplicité d'utilisation
- ❑ Economie alimentaire
- ❑ Rapidité d'adaptation et de correction des valeurs de la ration
- ❑ Travail simplifié : ration unique avec possibilité de distribuer qu'une à deux fois par semaine avec astreinte de week end limitée.

Sources : InnOvin : Journée techniques régionales à Moulins, mars 2016

Sanitaire

L'autonomie alimentaire demande une préparation et une conservation des aliments répondant tous les deux à des critères précis afin d'éviter un risque sanitaire.

Au niveau de la gestion de la contamination des aliments, il faut être vigilant afin d'éviter des problèmes parasitaires tels que la toxoplasmose, la leptospirose ou le ténia mais aussi des problèmes tels que l'ergot. Pour cela, la gestion de l'environnement, de la récolte au stockage doit être irréprochable.

Il est important de bien gérer la conservation

des fourrages. Ici aussi le stade de récolte, les conditions météorologiques et le stockage jouent un rôle très important autant sur le plan alimentaire que sur le plan sanitaire.

Enfin, il existe aujourd'hui des fourrages, dit « riches en tanin ». On leur donne des propriétés bénéfiques sur la productivité et la santé des ruminants. De nombreuses études sont menées sur les effets escomptés et indésirables et il est intéressant d'en connaître toutes les propriétés.



Ténia



Ergot



0.5 cm



Prairies à flore variée

Favoriser les prairies multi-espèces permet d'avoir des fourrages plus équilibrés et plus riches. On a donc moins besoin de distribuer des concentrés : les éleveurs qui utilisent aujourd'hui dans le Lot ces mélanges ont récolté en 2017 des foins jusqu'à 17% de protéines !

Pour réussir l'implantation une prairie à flore variée, il faut respecter avant tout 4 critères :

- ❑ **Adaptabilité au sol** : la luzerne supporte bien la sécheresse mais pas le trèfle violet. Un sainfoin apprécie un sol calcaire mais les graminées préfèrent les sols plus acides.
- ❑ **Longévité** : Le profil de la prairie est amené à changer au fil des années, selon les espèces implantées : les souches rapides cèderont progressivement la place aux variétés plus lentes. La pérennité est à réfléchir sur le long terme.
- ❑ **Utilisation** : On ne construit pas une prairie à visée foin comme une pâture, ainsi on réservera les Ray-Grass Italien et Hybride à la récolte et l'Anglais à la pâture. Au pâturage une prairie très variée spécifique permettra un étalement de la production et une meilleure valorisation de la parcelle.
- ❑ **Cohabitation** : créer un mélange qui permette d'explorer tout l'espace aérien et souterrain, en associant tiges hautes et plantes basses, racines superficielles et profondes, afin de coloniser le maximum d'espace sans concurrence.

Respecter l'équilibre de la ration dans le mélange

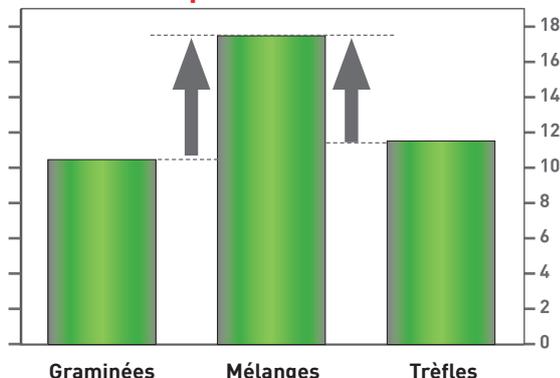
- 70 à 80 % de graminées
- 20 à 30 % de légumineuses

Rester vigilents sur la digestibilité des espèces avec la meilleure valeur alimentaire (trèfle, RGA, RGI)

Les avantages d'un mélange d'espèces sont nombreux :

- ❑ **Couverture au sol** : assurer une bonne couverture permet de mieux résister à la sécheresse et lutte beaucoup plus efficacement contre les adventices.
- ❑ **Economiser des intrants** : le mélange entre graminées et légumineuses permet de faire des économies d'azote minéral pour un rendement équivalent à une monoculture
- ❑ **Production plus élevée** : Les bénéfices apportés par les associations permettent d'augmenter de 6 à 7 T de matière sèche par rapport à la culture simple.

Production plus élevée



Source : Agroscope ART



Chambre d'Agriculture

Rodolphe PUIG
06 34 17 69 83



GDS

Emilie LAFFONT
06 25 76 26 42



Docteur vétérinaire
Yannick BARASCUD
05 65 38 73 17



CAPEL

Aurore BORDAS
06 42 75 30 48

Rémy FALGUIERES
06 77 64 75 47

Charlotte MEISSONNIER
06 77 64 76 03

Anaïs RICOU
06 32 85 36 01



ELVEA

Chloé OLIVIER
06 42 04 75 86



GEOC

Camille BIBÉ
06 37 28 76 44

Alain BIER
06 72 87 52 03

Sarah PAGES
06 72 87 52 04



OVILOT

Pauline DUCHARLET
06 80 13 38 52

Romain LAFFERRERIE
06 77 64 73 95



Ce document a été réalisé grâce au soutien financier de :

